



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Concours : CAPES Externe

Section : Langue Corse

Session 2019

Rapport de jury présenté par :

Mme Davia BENEDETTI,

Présidente du jury

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
REMERCIEMENTS.....	3
REMARQUES GÉNÉRALES.....	4
STATISTIQUES DE LA SESSION 2019	5
EPREUVE DE COMPOSITION EN LANGUE CORSE	6
Methodologie de l'exercice.....	6
L'introduction	6
Le développement.....	6
La conclusion	6
Qualité de la langue de rédaction	7
EPREUVE DE TRADUCTION.....	8
EPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE	9
Modalités de l'épreuve	9
Enjeu de l'épreuve.....	9
Première partie de l'épreuve (en langue corse)	10
Structure de la présentation.....	10
L'introduction	10
Le développement.....	10
La conclusion	10
À propos de l'analyse.....	11
Deuxième partie de l'épreuve (en langue française)	11
Le déroulement	11
La langue et l'attitude.....	11
EPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER.....	12
Les modalités de l'épreuve.....	12
L'épreuve et son déroulement.....	12
SUJETS ADMISSION 2019	14
EPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE	14
EPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER	27

REMERCIEMENTS

Le jury du concours du CAPES externe 2019 de corse rassemble des universitaires et des professeurs certifiés. J'adresse à tous mes vifs remerciements pour leur implication au service de la mission qui leur a été confiée. L'expertise de chacun conjuguée à une indéfectible conscience professionnelle ainsi que la convivialité des échanges ont contribué à la plus grande sérénité des travaux du jury, pour l'admissibilité comme pour l'admission.

Pour la session 2019, le nombre des membres du jury des épreuves orales était de 5. Tous se sont engagés sans compter pour conduire des épreuves orales permettant de recruter des enseignants de qualité. Ils ont, à ce titre, toute ma reconnaissance.

Pour leur accueil et leur disponibilité, j'adresse également mes remerciements au personnel de la division des examens et concours du rectorat de Corse et de l'ESPE d'Ajaccio.

Mes remerciements vont particulièrement à Monsieur Eugène Gherardi, vice-président du concours, pour sa disponibilité.

Davia Benedetti,
Maître de conférences des universités,
Présidente de jury du concours.

REMARQUES GÉNÉRALES

Les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat du second degré sont régies par l'arrêté du 19 avril 2013. L'évaluation des « dimensions disciplinaires, scientifiques et professionnelles de l'acte d'enseigner et des situations d'enseignement » en font un concours professionnalisant. C'est pourquoi les lauréats de ce concours possèdent une solide formation universitaire, alliée à une qualité de réflexion mise au service de la compréhension des enjeux didactiques et pédagogiques de l'enseignement du corse dans le système scolaire français.

Les épreuves orales d'admission 2019 ont donné lieu à de belles prestations dont le jury se réjouit.

Les lauréats de la session 2019 sont d'un très bon niveau. Cela doit inciter les futurs candidats à préparer le concours avec la plus grande exigence. Nous les invitons à préserver le plaisir qu'ils tirent de leur curiosité intellectuelle et à cultiver le désir de former les jeunes générations avec la générosité nécessaire à tout enseignant.

Le présent rapport, rédigé par la présidente du jury, constitue une base pour la préparation des futurs candidats. Il présente des conseils, des écueils à éviter et les attendus de chaque épreuve. Il est préférable de se présenter au concours du CAPES en langue corse en connaissant la nature et les attendus des épreuves qui le composent.

STATISTIQUES DE LA SESSION 2019

CAPES Externe Langue Corse

Nombre de postes au concours : 2

Données générales sur les effectifs des candidats

Epreuves écrites d'admissibilité								
Candidats inscrits	Absents à toutes les épreuves	Présents partiels à une épreuve sur deux	Présents à toutes les épreuves	% Présence	Présents 1 ^{ère} épreuve Composition en langue Corse	Présents 2 ^{ème} épreuve Traduction	Candidats admissibles	% Admissibles / Présents Epreuves écrites
19	1	1	17	89,5%	18	17	5	29,4%

Epreuves orales d'admission					Résultat général du concours			
Candidats admissibles	Absents à toutes les épreuves	Présents partiels à une épreuve sur deux	Présents à toutes les épreuves	% Présence	Admis liste principale	Admis liste complément -aire	% Admis / Admissibles	% Admis / Présents Epreuves écrites
5	0	0	5	100 %	2	0	40%	11,8%

Données générales sur les notes des candidats

Admissibilité – Epreuves écrites / Moyennes sur le total des épreuves

Moyenne des candidats non éliminés* : 36,17 soit une moyenne de : 09,04/ 20.

Moyenne des candidats admissibles : 52,48 soit une moyenne de : 13,12/ 20.

Barre d'admissibilité : 43,44 soit un total de 10,86/20.

Seuil de points nécessaires pour être admissible soit convoqué aux épreuves orales.

Admission – Epreuves orales / Moyennes sur le total des épreuves

Moyenne des candidats non éliminés : 94,40 soit une moyenne de 11,80/20.

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 136,00 soit une moyenne de 17/20.

Moyenne portant sur le total général du concours (total de l'admissibilité + total de l'admission) :

Moyenne des candidats non éliminés : 146,88 soit une moyenne de : 12,24/20.

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 197,32 soit une moyenne de : 16,45/20.

Barre de la liste principale : 195,92 soit un total de 16,33/20.

Seuil de points nécessaires pour être admis au concours.

*Les candidats non éliminés correspondent aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (absent, copie blanche, notée 0 ou ne respectant pas le cadre réglementaire du concours (copie signée, non rendue, etc.)).

EPREUVE DE COMPOSITION EN LANGUE CORSE

L'épreuve de composition se déroule en 5 heures avec un coefficient 2.

Le dossier à analyser durant l'épreuve de composition 2019 était constitué autour du thème *L'ici et l'ailleurs* et composé de 5 documents écrits et iconographiques.

Méthodologie de l'exercice

Cet exercice repose sur un travail de préparation consistant en une analyse de chaque document dans le cadre du thème indiqué dans l'énoncé du devoir. De cette analyse préparatoire doit découler une mise en relation de l'ensemble des documents faisant émerger une problématique dont la résolution fera appel à l'ensemble des documents, dans une composition cohérente et argumentée. Il ne s'agit en aucun cas de faire successivement un exposé de chacun des documents.

Des références aux auteurs et ouvrages du programme permettront au candidat d'étoffer son argumentation et son analyse autour de la thématique indiquée et de la problématique qu'il aura choisie de résoudre. Ces références bibliographiques doivent servir la démonstration autour du thème proposé en énoncé : il ne s'agit nullement de faire une démonstration d'érudition mais d'utiliser ses connaissances au service d'une problématisation et d'une analyse autour d'un thème prédéfini.

L'introduction

L'introduction doit débiter par l'indication/définition du thème cadre et par une présentation des différents documents selon le lien qu'ils entretiennent avec ce thème. Cette présentation amènera à poser la problématique choisie comme angle d'attaque du dossier puis à annoncer le plan de son développement.

Le développement

Le développement consiste en une argumentation qui doit s'appuyer sur tous les documents proposés et qui vise à résoudre la problématique autour du thème proposé dans l'énoncé du sujet. Il ne s'agit pas de consacrer telle ou telle partie du devoir à l'un des documents, mais, au contraire, à procéder chaque fois, dans toutes les parties, à une analyse croisée de ceux-ci sur le mode de la transversalité.

Il faut, aussi, tenir compte de l'importance des transitions entre les différentes parties du devoir ou les étapes de la démonstration par lesquelles le candidat guide le lecteur dans son cheminement analytique jusqu'à la conclusion. Il est recommandé, pour une plus grande clarté, de ménager des paragraphes, commençant par un alinéa, à l'intérieur des différentes parties auxquelles on ne donnera pas de titres ni de numérotation. Pour plus de précision : les compositions doivent être intégralement rédigées, ce qui exclut le style télégraphique, l'usage d'abréviations, la numérotation des parties et/ou sous-parties, ainsi que les titres ou sous-titres. Les titres des œuvres mentionnées seront soulignés ; les citations seront entre guillemets et, pour celles provenant des textes du dossier, on indiquera entre parenthèses le numéro du document et la ligne du mot ou du passage cité.

La conclusion

La conclusion doit proposer une synthèse de la démonstration qui a été menée et apporter une réponse à la problématique formulée dans l'introduction. Elle comporte aussi une ouverture vers d'autres pistes de réflexion ou d'autres thèmes et notions du programme en lien avec le sujet.

Attention ! la conclusion n'est pas l'occasion de mentionner des éléments qui auraient été oubliés dans le corps du devoir.

Qualité de la langue de rédaction

La justesse, la qualité, la précision et la fluidité de la langue corse employée comptent dans la notation de l'épreuve. Le jury 2019 a sanctionné les copies comportant barbarismes, gallicismes, confusions lexicales et erreurs syntaxiques, mais aussi celles malmenant l'emploi des accents ou négligeant fortement la ponctuation.

Il convient de s'en tenir à une seule variété de langue corse tout au long de la même rédaction.

Enfin, soin et rigueur sont attendus dans l'écriture et la présentation du devoir.

EPREUVE DE TRADUCTION

L'épreuve de traduction se déroule en 5 heures avec un coefficient 2.

L'épreuve consiste en la traduction en français d'un texte en langue corse et/ou la traduction en langue corse d'un texte en français ainsi que d'une réflexion en français, s'appuyant sur le ou les textes à traduire. Au cours de cette réflexion, le candidat doit mobiliser dans une perspective d'enseignement, les connaissances linguistiques et/ou culturelles susceptibles d'explicitier le passage d'une langue à l'autre.

L'épreuve doit permettre au candidat de mettre ses savoirs en perspective et de manifester un recul critique vis-à-vis de ces savoirs.

L'exercice de traduction ne s'improvise pas. Il requiert une connaissance précise de la polynomie de la langue corse, une approche systématique et raisonnée des deux langues corse et française tant au niveau de leurs spécificités que de leurs similitudes, ainsi qu'une orthographe et une syntaxe irréprochables dans les deux langues. Une excellente maîtrise de la langue corse et de la langue française, de leur lexique, de leurs structures linguistiques fondamentales, de leur conjugaison, de leur littérature, permettra aux candidats d'affronter avec sérénité cette épreuve.

Il est conseillé d'organiser son temps en accordant un moment conséquent à la phase de relecture pour vérifier que le sens global du texte traduit est cohérent et sans rupture syntaxique et pour corriger d'éventuelles fautes d'orthographe notamment d'accents, souvent relevées par le jury.

Difficulté majeure de l'épreuve de traduction lors de la session 2019 :

1- L'exercice spécifique de version d'une poésie en langue corse vers la langue française, comme lors de la session 2019, ne demande pas de reproduire ou calquer la structure de la poésie originale mais de capter la sensibilité de l'auteur et ne pas tarir son univers de sens dans la proposition traduite. Trop souvent le calque syntaxique rend le texte traduit difficilement compréhensible et appauvrit le sens de départ. Le choix de la ponctuation permet au jury de se rendre compte de la manière dont le candidat ordonne, hiérarchise et nuance sa traduction. Dans le cas d'une poésie, il est possible d'adapter la ponctuation si cela permet de mieux transposer le sens et le rythme donnés par l'auteur dans le texte à traduire.

2- L'exercice de traduction consiste en une transposition de sens dans une autre langue et le candidat n'a pas la possibilité de proposer deux traductions ni de justifier sa traduction. Il doit choisir les mots et la syntaxe qui lui semblent les plus pertinents pour retranscrire les nuances du texte à traduire. Le non-choix de mot (un blanc sur la copie) est lourdement sanctionné. Aussi, il est recommandé de tenir compte de la compréhension globale du texte pour éventuellement saisir le sens d'un mot ou d'une expression et ne laisser aucun blanc.

3- La question d'analyse culturelle et/ou linguistique est à ne pas négliger : elle peut permettre de départager des candidats, parfois qualifiés au dixième de point.

ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Modalités de l'épreuve

Durant l'épreuve de mise en situation professionnelle (coefficient 4), les candidats disposent de trois heures de préparation pour les deux parties de l'épreuve (en corse et en français) suivies d'une heure d'épreuve orale (20 minutes d'exposé puis 10 minutes d'entretien avec le jury, pour chacune des deux parties).

Chaque partie de l'épreuve compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en langue corse et en langue française est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Lors du CAPES 2019, l'ensemble des six documents proposés à l'étude des candidats abordaient la thématique *Gestes fondateurs et mondes en mouvement* à travers plusieurs domaines d'exploration.

- **Lors de la première partie de l'épreuve en langue corse**, il s'agissait de faire un exposé comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. Durant l'entretien les candidats étaient amenés à justifier leur présentation et à développer certains éléments de leur argumentation (exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes).

- **Lors de la deuxième partie de l'épreuve en langue française**, les candidats devaient proposer des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en tenant compte de leur intérêt linguistique et culturel et des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique, dans une situation d'enseignement de LV2 en classe de Terminale. Il leur était demandé de proposer des mises en relation avec d'autres enseignements de Terminale. Au cours d'un entretien suivant leur exposé, ils ont été amenés à justifier leurs choix (exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes).

Enjeu de l'épreuve

Comme son nom l'indique, cette épreuve de mise en situation professionnelle évalue la capacité du candidat :

- à se projeter en tant que futur enseignant, en réagissant dans une « situation professionnelle » donnée,
- à concevoir une séquence pédagogique à partir d'un dossier composé de supports variés et authentiques.

Les deux parties de l'épreuve sont intrinsèquement liées par une cohérence interne qui induit une démarche formatrice : le passage d'un regard « universitaire » (première partie de l'épreuve) à celui d'enseignant, concepteur d'un dossier destiné à ses élèves (seconde partie de l'épreuve).

Les pistes proposées dans la seconde partie de l'épreuve correspondent à une démarche logique de conception d'un projet pédagogique. Les séquences de ce projet prendront en compte le niveau de la classe, les connaissances que le dossier permet de faire acquérir, l'ordre des séquences, les difficultés propres à chaque document, les outils linguistiques mis en œuvre et les activités langagières qui permettent d'accéder au sens. Concevoir un projet pédagogique cohérent permet de démontrer son aptitude à comprendre et à interroger les documents étudiés pour leur donner du sens dans une démarche pédagogique.

Première partie de l'épreuve (en langue corse)

La présentation de chacun des documents doit se faire de manière synthétique pour parvenir à exposer leur relation et à faire émerger une problématique autour du thème énoncé dans le sujet.

Les candidats détermineront et expliciteront les points communs et les différences qui unissent et/ou opposent les documents qui donnent corps au dossier. Il n'est pas question, comme cela a trop souvent été fait par les candidats cette année, d'additionner les thèmes de chaque document dans une grande thématique commune mais plutôt de percevoir les axes de sens qui émergent du rapprochement et de la confrontation des documents (complémentarités, échos, discordances, oppositions). Pour cela, il faut prendre du recul face au dossier et toujours examiner les différentes perspectives que peuvent présenter les documents les uns par rapport aux autres.

L'axe proposé ne sera pertinent que s'il traverse l'ensemble des documents et permet au candidat de les faire dialoguer.

Il n'est aucunement demandé de paraphraser les documents.

Structure de la présentation

L'introduction

Elle doit proposer une problématique – tenant compte du fond et de la forme de l'ensemble du dossier – et un plan qui éclairera le jury sur la cohérence et l'intérêt de la démarche adoptée par le candidat. D'emblée, l'introduction doit séduire par sa rigueur et sa pertinence, par sa capacité à cerner le « problème » qui se niche au cœur du dossier. Autant que la problématique, l'annonce du plan qui en découle doit être claire et rigoureuse. Une erreur au niveau du plan peut révéler une compréhension lacunaire du document.

Le développement

Il prolonge l'introduction et traite la question soulevée dans la problématique. Le candidat doit résoudre la problématique énoncée dans son introduction. Il développe sa démarche de civilisation ou littéraire en s'appuyant sur le dossier et en illustrant son argumentation par des exemples soigneusement sélectionnés dans ses connaissances, en raison de leur pertinence. Le candidat doit être en mesure de justifier le choix de tel ou tel passage ou le recours à tel ou tel argument. La justesse de l'analyse et la richesse des outils sur lesquels elle s'appuie sont des éléments auxquels le jury accorde beaucoup d'importance.

La conclusion

Elle doit être synthétique. Elle parachève le travail d'analyse et résout la problématique. Ici le jury s'attend à ce que le candidat revienne synthétiquement sur son travail et en rappelle, rapidement, les temps forts. C'est la première étape de la conclusion sans laquelle le jury aurait l'impression que le candidat se dérobe et n'assume pas jusqu'au bout l'analyse qu'il a proposée. Ensuite, lors d'une seconde étape, trop souvent absente, faute de temps ou d'inspiration, le candidat doit proposer une ouverture qui, tout en gardant un lien ténu avec le dossier étudié, doit permettre de le prolonger d'un point de vue thématique, historique, linguistique, culturel. Le jury s'attend à ce que le candidat fasse ici preuve de finesse, qu'il ne propose pas une ouverture décousue et qu'il utilise sa culture générale corse à bon escient.

À propos de l'analyse

Les candidats doivent garder à l'esprit que cette première partie d'analyse n'est qu'une partie de leur épreuve et que leur temps de préparation, commun avec celui de l'épreuve en français, ne peut pas excéder 1h30. C'est bien peu pour prendre connaissance d'un dossier et ensuite se consacrer à son analyse. Il faut donc aller à l'essentiel pour réussir cette étape. Pour ce faire, les candidats devront, tout au long de leur année de préparation, réactiver et enrichir constamment leurs connaissances, assimiler le vocabulaire et les outils de l'analyse de documents et s'entraîner en temps limité, pour s'approprier une méthode de travail, acquérir des réflexes qu'ils pourront utiliser efficacement, le jour de l'épreuve. Plus les candidats auront mis à l'épreuve leurs connaissances sur différents documents pendant l'année, moins ils auront le sentiment d'être, dans le temps imparti, submergés par le dossier proposé. Dans cette épreuve, comme dans toutes les autres, l'entraînement régulier d'analyse puis de mise en situation d'enseignement, sur tout type de document, dès le début de l'année universitaire, est l'une des clés du succès.

Deuxième partie de l'épreuve (en langue française)

La deuxième partie de l'épreuve vise à évaluer les candidats sous un angle professionnel. Il s'agit pour eux, de montrer leur capacité à réaliser une démarche didactique et une mise en œuvre pédagogique guidées par les objectifs de compréhension et acquisition de la langue et culture corses, et par celui de formation citoyenne des élèves qui incombe à tous les enseignants. À ce titre, durant l'épreuve 2019, lors de la phase d'interrogation, le jury a soulevé la question de la laïcité et de la citoyenneté lorsque l'enseignant utilise des supports pédagogiques illustrant des pratiques rituelles magico-religieuses. Il s'agissait pour les candidats de montrer leur capacité à approcher des faits selon leur aspect culturel et d'un point de vue anthropologiquement distancié.

Le déroulement

Cette seconde partie de l'épreuve consiste en la proposition de pistes d'exploitation didactique et pédagogique des documents en fonction de l'intérêt culturel qu'ils présentent, des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique dans la situation d'enseignement précisée. L'entretien qui suit, en français également, permet au candidat de justifier ses choix, de préciser sa démarche, voire de reconsidérer ou ouvrir certaines de ses propositions.

La langue et l'attitude

Le jury conseille aux candidats d'utiliser un langage précis et adapté à cette épreuve et de bien connaître le sens exact des termes employés. En effet, certains candidats utilisent des concepts qu'ils ne comprennent pas toujours, ajoutant de la confusion à leur exposé qui en devient souvent incohérent. Si des termes de didactique sont utilisés, il faut en connaître leur définition et application précises. L'utilisation abusive de concepts peut piéger le candidat qui sera invité à les définir alors qu'il ne les maîtrise pas. Là encore, une préparation solide permettra d'assimiler un vocabulaire spécifique précis et d'adopter une démarche cohérente.

Les candidats doivent connaître les programmes des lycées et collèges de l'enseignement du corse et leur cadre juridique pour contextualiser leur proposition et répondre aux questions du jury sur le cadre institutionnel de leur enseignement.

Les candidats doivent utiliser une langue soignée et un registre soutenu, être clairs et audibles, leur niveau de langue et leur posture (éthique et physique) reflétant leur future attitude professionnelle.

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Les modalités de l'épreuve

Durant l'épreuve d'entretien à partir d'un dossier (coefficient 4), les candidats disposent de 2 heures de préparation pour les deux parties de l'épreuve (en corse et en français) suivies d'une heure d'épreuve orale : 20 minutes d'exposé puis 10 minutes d'entretien avec le jury, pour chacune des deux parties.

Chaque partie de l'épreuve compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en langue corse et en langue française est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

L'épreuve 2019 portait :

- d'une part, sur un document audio de compréhension fourni par le jury, en langue corse en lien avec le thème de *L'ici et l'ailleurs*,
- d'autre part, sur un dossier fourni par le jury portant sur le même thème et composé de productions d'élèves (écrites et orales) ainsi que de documents relatifs aux situations d'enseignement et au contexte institutionnel.

L'épreuve et son déroulement

La première partie de l'épreuve d'entretien se déroule en langue corse. Elle permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt.

Dans cette partie, il n'est nullement demandé au candidat de didactiser le document audio qui lui est proposé mais de comprendre, exposer et analyser ce document en le mettant en lien avec le thème indiqué dans l'énoncé.

La seconde partie de l'épreuve d'entretien se déroule en français. Elle permet de vérifier, à partir de l'analyse de productions d'élèves – dans leurs dimensions linguistique et culturelle, selon la classe et l'époque de l'année – et de documents complémentaires, la capacité du candidat :

- à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves,
- à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son futur métier,
- à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions – classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société – et les valeurs qui le portent.

Cette partie de l'épreuve se construit dans la continuité de la première et cerne le même thème. Elle n'est pas la présentation d'une séance d'enseignement à partir des documents mais une analyse de ces documents en prenant en compte le niveau et les besoins des élèves ainsi que les différentes dimensions des situations d'enseignement et du contexte sociopolitique corse. Dans cette partie de l'épreuve d'entretien, les candidats doivent présenter à partir du dossier, plusieurs aspects du métier d'enseignant : la diversité des conditions d'exercice du métier, la connaissance du contexte d'enseignement et de l'institution scolaire ainsi que la prise en compte des acquis et des difficultés des élèves.

Cette épreuve permet au jury d'évaluer l'aptitude des candidats à mettre en place des remédiations pédagogiques, à s'adapter aux besoins des élèves, à consolider leurs connaissances et à développer leurs compétences.

Les prestations sur cette épreuve ont été très inégales cette année. Il convient de se préparer à cette partie du concours qui demande aux candidats de se projeter dans le travail quotidien d'un enseignant.

SUJETS ADMISSION 2019
EPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

SESSION 2019

7 pages

CAPES
CONCOURS EXTERNE
SECTION : LANGUE CORSE

Épreuve de mise en situation professionnelle

11 juin 2019

(Coefficient 4)

Durée de la préparation : trois heures.

Durée de l'épreuve : une heure

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

SUMMARIU / SOMMAIRE

Sughjettu	p.3.
Ducumentu 1	p.4.
Ducumentu 2	p.4.
Ducumentu 3	p.5.
Ducumentu 4	p.5.
Ducumentu 5	p.6.
Ducumentu 6	p.7.

Sughjettu

L'ensemble des six documents ci-joint aborde la thématique *Gestes fondateurs et mondes en mouvement* à travers plusieurs domaines d'exploration.

Vous avez un intervalle de temps de 3 heures pour préparer l'épreuve suivante :

- Lors d'une première partie d'épreuve en langue corse, vous ferez un exposé comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. Suivra un entretien durant lequel vous serez amené à justifier votre présentation et à développer certains éléments de son argumentation (exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes).

- Lors d'une deuxième partie d'épreuve en langue française, vous proposerez des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en tenant compte de leur intérêt linguistique et culturel et des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique, dans une situation d'enseignement de LV2 en classe de Terminale. Vous proposerez des mises en relation avec d'autres enseignements de Terminale. Suivra un entretien durant lequel vous serez amené à justifier vos choix (exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes).

Chaque partie de l'épreuve compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en langue corse et en langue française est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Documentu 1



Granitula di a Santa di u Niolu l'8 di settembre di u 2018.

Documentu 2

GIUSTIFICAZIONE
DELLA RIVOLUZIONE DI CORSICA
COMBATTUTA
DALLE RIFLESSIONI DI UN GENOVESE
E DI UN CORSO.
DALLE OSSERVAZIONI DI UN CORSO.



IN CORTI X MDCCCLXIV.

Per Sebastiano Francesco Bevil Stampatore Generale.
Con Licenza de' Superiori.

Giustificazione della rivoluzione di Corsica e della ferma risoluzione presa da' Corsi di mai più sottomettersi al dominio di Genova. Gregorio SALVINI (1758) (1764). Napoli.

Documentu 3

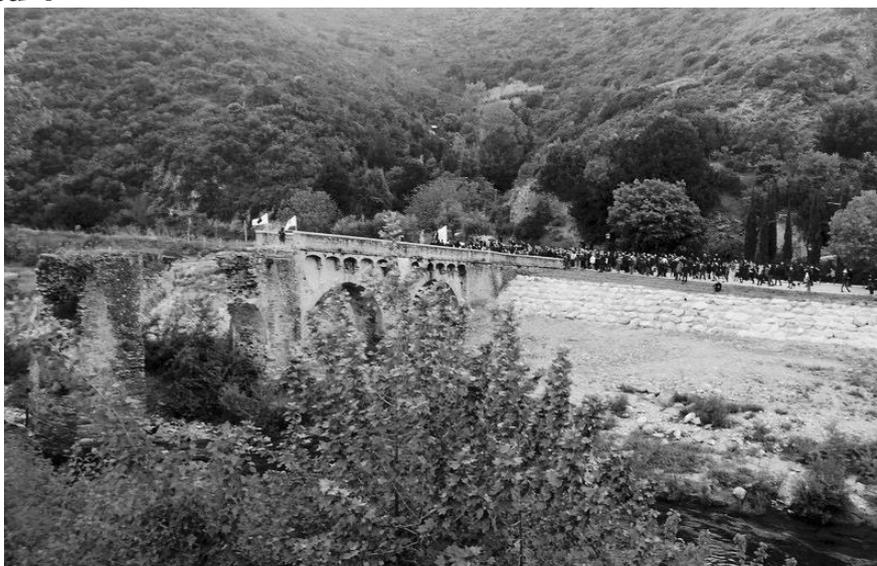
Art. I. — Le Roi (*de France*) fera occuper par ses Troupes les Places de Bastia, San-Fiorenzo, Algajola, Calvi, Ajaccio, Bonifacio, ainsi que les autres Places, Forts, Tours ou Ports, situés dans l'Isle de Corse, et qui sont nécessaires pour la sûreté des troupes de S. M. (*Sa Majesté*) et au but que se proposent le Roi et la Sérénissime République de Gênes, d'ôter tout moyen aux Corses de nuire aux sujets et aux possessions de la République. [...]

Art. VII. — Le Roi s'engage à faire tout ce qui sera en son pouvoir, pour faire cesser, après que les Places et Ports de Corse seront à la disposition, les hostilités des Corses contre la République ; mais comme il est impossible de statuer d'avance sur les effets de cet engagement, le Roi promet à la République, que dès que les Troupes seront établies en Corse, S. M. traitera suivant toute rigueur du droit de la guerre tout Corse, qui nuira aux sujets de la République, soit par terre soit par mer. La République de son côté s'engage, à faire cesser les hostilités contre les Corses lorsqu'elle en sera requise.

Art. VIII. — Il a été convenu entre les deux Puissances contractantes, que les Navires Barbaresques ne pourront être admis dans les Ports, Rades, et Plages occupés par les Troupes du Roi de Corse, que dans les cas de détresse et de naufrage, conformément à la loi de l'humanité.

Convention entre la France et la République de Gênes touchant l'Isle de Corse, signée à Versailles 15 mai 1768. p.593. p.594. p.692.

Documentu 4



Cummemurazione di a Battaglia di Ponte Novu l'8 di maghju di u 2019.

Documentu 5

Ochji

Eccu in l'acqua
I trè gocci sò lampati
È corrini i diti
In u silenziu.
Sta prighera muta
Ch'iddi l'ani amparata
Una notti santa
Faci trimà l'oliu
È l'oliu s'apri
Usciu di li monda
Raghju in a bughjura
Di l'arcani sicreti.
Si franca tandu u passu
Da viaghjà cù quiddi
Di l'altru versu
Sapara chjusa
Vardata da l'Orcu
È li maiori dicini
U celi da culà
A tarra di quì
U mali si ni sdrughji
In a putenza vechja
Di li paroli
Firmati in bucca
Com'è l'acqua

Dumenica COLONNA (2017). « Ochji ». In *Musa d'un populu*. Le bord de l'eau : Lormont.
p. 83.

Documentu 6

U 2 di nuvembre di u 2001, una donna di 24 anni, Latifà, nata in una famiglia venuta da u Marocu hè stata tomba d'una cultellata, in Galeria, da u so babbu per via di a so relazione incù un' omu corsu. U babbu era in Corsica dipoi u 1971, scalatu in tantu ch'operaiu agriculu.

Latifà

U paesi era saziu di sbiuteri
È l'ombri si sticchiani dighjà
Si ùn era da u ventu a spulera
Ùn si muvia nudda di campà

Era ghjuntu cusì un tempu vanu
À dumandassi tutti par chì stà
À dumandassi chì distinu stranu
Par avè solu spechji à infattà

U paesi era in brama d'affaccheri
Quandu nascisti tù O Latifà
Fior d'Orienti nata à la maghjera
Com'un rigalu fattu à l'ancu à fà

Ùn sunoni par tè tutt'i campani
Nemmenu ci fù preti à battizà
Ma i to ochji mori in li campagni
Mittiani u sacru in u spirà

È cusì par issi machji tù criscisti
È vensi ancu di grazia à maturà
Un omu di sta tarra prifiristi
Ùn si cumanda u cori à suspirà

Ùn valsi nè Vangelu nè Curanu
Ùn valsi nè Signori nè Allah
Valsi quiddu chì ti tinia a manu
Ùn ci fù Cristu à fattila cappià

Ma u distinu in una sorti ingrata
Ti pulsò l'amori è a libertà
In u to sangu sputicu cascata
Chì ti cacciò u fiatu O Latifà

È tandu u paesi ripresi dolu
È s'ammantò di trista verità
Di l'assassiniu di a so fiddola
Chì t'avìa tanti versi à intriccià

Alanu DI MEGLIO (2001) « Latifà ». In *Avali – Rivista literaria trimisinca* : n°5.

SESSION 2019

CAPES
CONCOURS EXTERNE
SECTION : LANGUE CORSE

Épreuve de mise en situation professionnelle
11 juin 2019
(Coefficient 4)

Durée de la préparation : trois heures.

Durée de l'épreuve : une heure.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

SUMMARIU / SOMMAIRE

Sughjettu	p.3.
Ducumentu 1	p.4.
Ducumentu 2	p.4.
Ducumentu 3	p.5.
Ducumentu 4	p.5.
Ducumentu 5	p.6.
Ducumentu 6	p.6.

Sughjettu

L'ensemble des six documents ci-joint aborde la thématique *Gestes fondateurs et mondes en mouvement* à travers plusieurs domaines d'exploration.

Vous avez un intervalle de temps de 3 heures pour préparer l'épreuve suivante :

- Lors d'une première partie d'épreuve en langue corse, vous ferez un exposé comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. Suivra un entretien durant lequel vous serez amené à justifier votre présentation et à développer certains éléments de son argumentation (exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes).

- Lors d'une deuxième partie d'épreuve en langue française, vous proposerez des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en tenant compte de leur intérêt linguistique et culturel et des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique, dans une situation d'enseignement de LV2 en classe de Terminale. Vous proposerez des mises en relation avec d'autres enseignements de Terminale. Suivra un entretien durant lequel vous serez amené à justifier vos choix (exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes).

Chaque partie de l'épreuve compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en langue corse et en langue française est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Documentu 1



Granitula di a Santa di u Niolu l'8 di settembre di u 2018.

Documentu 2

GIUSTIFICAZIONE
DELLA RIVOLUZIONE DI CORSICA
COMBATTUTA
DALLE RIFLESSIONI DI UN GENOVESE
E DI UN CORSO.
DALLE OSSERVAZIONI DI UN CORSO.



IN CORTI'X MDCCLXIV.

Per Sebastiano Francesco Bevilacqua Stampatore Generale.
Con Licenza de' Superiori.

Giustificazione della rivoluzione di Corsica e della ferma risoluzione presa da' Corsi di mai più sottomettersi al dominio di Genova. Gregorio SALVINI (1758) (1764). Napoli.

Documentu 3

Art. I. — Le Roi (*de France*) fera occuper par ses Troupes les Places de Bastia, San-Fiorenzo, Algajola, Calvi, Ajaccio, Bonifacio, ainsi que les autres Places, Forts, Tours ou Ports, situés dans l'Isle de Corse, et qui sont nécessaires pour la sûreté des troupes de S. M. (*Sa Majesté*) et au but que se proposent le Roi et la Sérénissime République de Gênes, d'ôter tout moyen aux Corses de nuire aux sujets et aux possessions de la République. [...]

Art. VII. — Le Roi s'engage à faire tout ce qui sera en son pouvoir, pour faire cesser, après que les Places et Ports de Corse seront à la disposition, les hostilités des Corses contre la République ; mais comme il est impossible de statuer d'avance sur les effets de cet engagement, le Roi promet à la République, que dès que les Troupes seront établies en Corse, S. M. traitera suivant toute rigueur du droit de la guerre tout Corse, qui nuira aux sujets de la République, soit par terre soit par mer. La République de son côté s'engage, à faire cesser les hostilités contre les Corses lorsqu'elle en sera requise.

Art. VIII. — Il a été convenu entre les deux Puissances contractantes, que les Navires Barbaresques ne pourront être admis dans les Ports, Rades, et Plages occupés par les Troupes du Roi de Corse, que dans les cas de détresse et de naufrage, conformément à la loi de l'humanité.

Convention entre la France et la République de Gênes touchant l'Isle de Corse, signée à Versailles 15 mai 1768. p.593. p.594. p.692.

Documentu 4

Ponte Novu

Eccuci a Pontenovu
Pien' di sol'e di rose,
Ma par noi sò cose
Innaudite.

Sgottanu le firite
D'i veri patriotti
Ch'hanu li membri rotti
Da lu piombu.

È mutu lu culombu,
E dipoi stamane
Sò sciolte le campane
In lu dolore.

S'è scuratu lu sole,
Mughia l'onda di Golu,
U c'è più un corsu solu
In tutt'a valle !

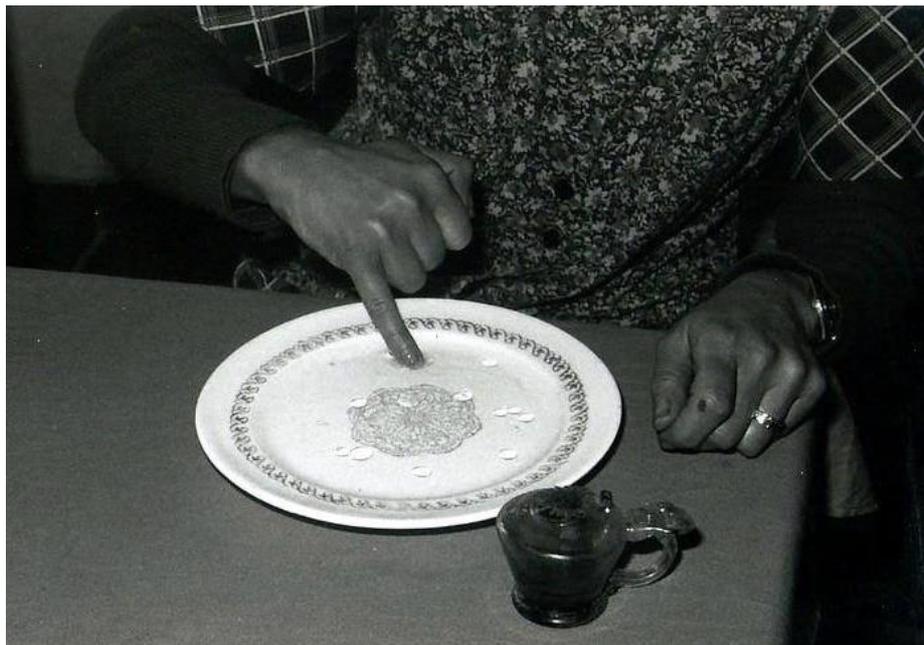
Tazzati da le palle,
Trascinati da u fiume,
Falanu tra lu fume
Di a rivolta.

Copre la nebbia folta
Sta lotta cusì atroce
Marcata d'una croce
Senza nome.

Finita è la funzione,
Sentu cantà lu Requie,
E sonanu l'esequie
Di a nostra libertà.
(1925)

Santu CASANOVA (1930),
Fiori di Cirnu, Bastia, pp. 154-155.

Documentu 5



Rituale di l'ochju. (1970). Zalana.

Documentu 6

U 2 di nuvembre di u 2001, una donna di 24 anni, Latifà, nata in una famiglia venuta da u Marocu hè stata tomba d'una cultellata, in Galeria, da u so babbu per via di a so relazione incù un' omu corsu. U babbu era in Corsica dipoi u 1971, scalatu in tantu ch'operaiu agriculu.

Latifà

U paesi era saziu di sbiuteri
È l'ombri si sticchiani dighjà
Si ùn era da u ventu a spulera
Ùn si movìa nudda di campà

Era ghjuntu cusì un tempu vanu
À dumandassi tutti par chì stà
À dumandassi chì distinu stranu
Par avè solu spechji à infattà

U paesi era in brama d'affaccheri
Quando nascisti tù O Latifà
Fior d'Orienti nata à la maghjera
Com'un rigalu fattu à l'ancu à fà

Ùn sunoni par tè tutt'i campani
Nemmenu ci fù preti à battizà
Ma i to ochji mori in li campagni
Mittiani u sacru in u spirà

È cusì par issi machji tù criscisti
È vensi ancu di grazia à maturà
Un omu di sta tarra prifiristi
Ùn si cumanda u cori à sospirà

Ùn valsi nè Vangelu nè Curanu
Ùn valsi nè Signori nè Allah
Valsi quiddu chì ti tinia a manu
Ùn ci fù Cristu à fattila cappià

Ma u distinu in una sorti ingrata
Ti pulsò l'amori è a libertà
In u to sangu sputicu cascata
Chì ti cacciò u fiatu O Latifà

È tandu u paesi ripresi dolu
È s'ammantò di trista verità
Di l'assassiniu di a so fiddola
Chì t'avìa tanti versi à intriccià

Alanu DI MEGLIO (2001) « Latifà ». In
Avali – Rivista literaria trimisinca : n°5.

EPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

SESSION 2019

13 pages

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
SECTION : LANGUE CORSE**

**EPREUVE D'ENTRETIEN
12 juin 2019
(Coefficient 4)**

Durée de la préparation : 2 heures.

Durée de l'épreuve : 1 heure.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

SUJET / SUGHJETTU

Épreuve d'entretien à partir :

- 1 - **d'un document audio** : lecture d'un extrait de *Murtoriu* de M. Biancarelli, 2009.
- 2 - **d'un dossier** avec productions d'élèves de 2^{nde} sur la notion de *L'ici et l'ailleurs*.

Vous avez un temps de 2 heures pour vous préparer à l'entretien

1 - Dans un exposé en langue corse de 20 à 25 minutes, vous présenterez et ferez une analyse critique du document audio. Il est un support permettant d'approfondir voire élargir la notion de *L'ici et l'ailleurs* déjà explorée lors des épreuves écrites d'admissibilité. Suivra éventuellement un bref entretien (2 à 5 minutes) de clarification.

2 - Ensuite, en langue française, vous analyserez le dossier en prenant en compte le niveau et les besoins des élèves et les différentes dimensions des situations d'enseignement et du contexte sociopolitique corse.

La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

PIANU / PLAN

SUJET / SUGHJETTUp.2.

1 – DOCUMENTU AUDIO : lettura d'un strattu di *Murtoriu* di M. Biancarelli (2009)
(documentu audio nantu à a chjave USB).

2 – CARTULARE incù pruduzione di sculari di 2^{nda} LV2, LV3 nantu à a nuzione di *u quì è l'altrò* :

Documentu 1 :

Cuntrollu scrittu di cunniscenze à partesi da u testu *A testa mora*.

Documentu 2 :

- a) Lettura di a poesia *U mio paese* di G.P. Lucciardi (documentu audio nantu à a chjave USB).
- b) Risposte à e quistione (documentu audio nantu à a chjave USB).
- c) Pruduzione scritta da u scularu (testu dittatu).

Documentu 3 :

- a) Lettura di un testu strattu da *U cimiteriu di l'elefanti* di Michele Poli (documentu audio nantu à a chjave USB).
- b) Pruduzione scritta da u scularu (testu dittatu).

Documentu 4 :

Testu « I ghjunghjticci », di P. Leca, in *Vistighe*, 1991, p. 43.

Documentu 5 :

Strattu da u libru di scola *Lingua Viva Scola di siconda è scola di prima* - Santu Casta, « Una prisenza arradicata... » di Rinatu Coti in *Una Spasimata*, 1985, (pp. 76-77).

.....pp. 4-13.

1 – DOCUMENTU AUDIO : lettura d'un strattu di *Murtoriu* (2009) di M. Biancarelli (documentu audio nantu à a chjave USB).

2 – CARTULARE incù pruduzione di sculari di 2^{nda} LV2, LV3 nantu à a nuzione di *u qui è l'altrò*.

Documentu 1 : Cuntrollu di cunniscenze à partesi da u testu *A testa mora*.

TESTU : A TESTA MORA

Di settembre, quandu Beatrice principiò a scola, si truvò nantu à u listessu bancu chè Cathy. Òn si cunniscianu micca e zitelle. Beatrice stà in Bastia chì i genitori ci travaglianu, ma tutte e simane, a famiglia Antonetti piglia a vittura è colla in paese. Cum'ella li piace a muntagna à Beatrice : i ghjochi, e fole di mammò, u fiume, e spassighjate, i funghi, e castagne, è l'animali, è Culumbella a so capretta ch'ellu li tene u so cumpare Salvatore u pastore. U tene caru u paese Beatrice.

Cathy hè pinzuta. Vene da u nordu di a Francia. U babbu, un ingineru, hè statu mandatu da a so impresa per impurtanti travagli di custruzione. Hè scalata di pocu a zitella è digià eccula bella mora. Tutti i ghjorni à a marina cù a mamma è i fratelli. Si campa in Corsica Cathy.

I primi ghjorni si tinianu un pocu à a scosta ma pianu pianu l'amicizia hè nata. Avà e duie zitelle sò cum'è surelle. L'altru eri Beatrice hè ghjunta in scola incù una camisgiulella à testa mora stampata in pettu. Cathy l'hà fidighjata :

- È chì hè issa tistaccia negra ? Iscia cusì goffa !

Beatrice sbiancò, fece a incisa di sciaccalli un pattone ma disse pianu pianu :

- Stà zitta o Cathy, què hè a bandera corsa, mì !

Avà Cathy ampara u corsu. In tantu in tantu, in casa di Monsieur Montreuil s'alza una voce graziosa : « O ciucciarella... ».

CUNTROLLU DI CUNNISCENZE

1 – Qualessi sò i persunagi principali ? Dite l'origine suciale pè ogni persunagiu.

2 – Una zitella v'è à u mare. Qualesa hè ? Chì face tutti i ghjorni à u mare ?

3 – Una zitella v'è in paese. Chì face in paese ? È tù chì faci in paese ?

4 – Si cunniscianu subito e zitelle ? Sò diventate amiche ò nò ?

5 – Li piace à a pinzuta à ampara u corsu ? Dite perchè ?

6 – Perchè Beatrice « tene caru u so paese » ? Spiega l'impiegu di issu verbu.

7 – Spiega e parolle seguente : fà un'infrasata per mustrà chì tù capisci u sensu.

- Hè scalata di pocu a zitella

- Tenesi à a scosta

- Fà incisa

- mora

8 – Traduce :

Beatrice stà in Bastia chì i genitori ci travaglianu, ma tutte e simane, a famiglia Antonetti piglia a vittura è colla in paese. Cum'ella li piace a muntagna à Beatrice : i ghjochi, e fole di mammò, u fiume, e spassighjate, i funghi, e castagne, è l'animali, è Culumbella a so capretta ch'ellu li tene u so cumpare Salvatore u pastore. L'altru eri Beatrice hè ghjunta in scola incù una camisgiulella à testa mora stampata in pettu. Cathy l'hà fidighjata : - È chì hè issa tistaccia negra stampata in pettu ? Iscia cusì goffa ! Beatrice sbiancò, fece a incisa di sciaccalli un pattone ma disse pianu pianu : - Stà zitta o Cathy, què hè a bandera corsa, mì !

PROVA D'UN SCULARU

④

20
Controllo di corso.A Testa Mora

A

- 1.) I personaggi principali sò =
- Beatrice =
 - Cathy

Beatrice hè corsa stà in Bastia
chi i genitori ci travaglianu.

- Cathy hè pingueta. Vene da u
Nord di a Francia. U babbu, un
ingignieru, hè statu mandatu da
a so impresa per impurtanti travagli
di costruzione.

- 2.) Cathy va a u mare. Tutti i ghjorni
Cathy si face mora.

3.) Beatrice vò in paese

In Paese Beatrice ghjòca,
 ascolta e fole di mamme. va
 a u fiume, ~~face i~~ face i
 spassighjate, piglia i funghi e
 e castagne. Ghjòca incu
 l'animali è Culumbella
 a so capretta ch'ellu li tene
 u so cumpare Salvatore u pastore.

- Eiu ghjòca incu i mo
 amici, andemu a u fiume,
 femu ~~spassighjate~~ femu tanti
 spassighjate, ghjòcemu incu
 e capre a scappa - scappa -

4.) I primi ghjorni un si cunviamu
 micca, ma Ava è duie zitelle
 so cum'è surelle,

5.) A Cathy li piace a amparà
 u corsu, perchè in coraica
 si vole a parlar Corsu. In casa
 canta

6.) Beatrice ama^{te} u so paese
 cume a so mamma -
 personificazione

B

- "Hè scalata di pocu a zitella!"
 Hè rimeta per batellu o ~~ia~~ per ariu
 di po pocu.

- "Tenesi à à scosta"
~~Si tena~~ un parlarsi micca
 un si dice munda.

- "fa incisa"
 fa u gestu

"mora" "

fa' si ~~anegrishé~~

anniguseé

C

Beatrice habite a Bastia car
 les parents y travaillent,
 mais toutes les semaines, la famille
 prend la voiture e monte au
 villiage. Comme Beatrice aime
 le villiage ! : les jeux, les histoire
 de grand mère, le jeu, les promenades,
 les champignons, les châtaignes,
 et Culombelles ^{sa petite chère}
 que lui garde ^{son parrain} Salvatore, le lèger.
 L'autre jour, Beatrice est arrivée a l'école
 avec une chemisette avec la tête de
 mauve imprimée sur la poitrine.
 Cathy l'a regardée, elle a dit :-
 E qu'est-ce que c'est cette sale tête de

Feuille 3

②

(Suite) ©

mêgre imprimé sur la poitrine?
qu'elle est moche! Beatrice palie,
elle fit le geste de lui donner
une gifle mais elle dit doucement:
tais-toi Cuthy! C'est le
chaplan Corse regarde. regard

Documentu 2 : Travagliu d'un scularu nantu à u testu u *Mio Paese di Ghjuvan'Petru Lucciardi.*

- a) **Lettura di u testu** (documentu audio nantu à a chjave USB).
- b) **Risposte à e quistione** (documentu audio nantu à a chjave USB).
- c) **Pruduzione scritta: testu dittatu.**

U mio paese

Caru Santu Petru, quantu hè bellu !
 Hè sperguliatu è ascostu à tramuntana ;
 Sì diceria chì parte in caravana...
 A u mondu u sin'è trovà cume ellu.

Hè di lu Nebbiu lu speghju è lu ghjuelu,
 Cun doedeci paesi per cullana ;
 Sì sta cuntentu, e spostu à la sulana,
 E accoglie a brecce a perte a questu è a quellu.

Quando u vecu mi ride da luntanu,
 Cumè una mamma a i so fiulelli ;
 Eiu, alegru, linviu un basgiamanu.

È coru a salutà vechji è zitelli,
 E case, e piazze è le straddelle appese,
 L'amu più che a me stessu u me paesi.

Ghjuvan Petru Lucciardi, 1862-1928

Documentu 3 : Travagliu d'un scularu nantu à u testu *U cimiteriu di l'elefanti* di Michele Poli.

a) **Lettura di u testu** (documentu audio nantu à a chjave USB).

b) **Pruduzione scritta: testu dittatu.**

A dumenica dà mane, in paese

Dà granaghju a in cantina, curia un trizinime piu dolci di sulaghji, un strascinime di carreie, di letti è di tavulini, un ghjuchitime di cazzarole è di stuvigli, un cunbugliu précipittatu di ghjenti fativa chi sbulicava in issi scagni è scumbatia, chi facia u colle è falla per ssè scale, un passe veni per ssè stanze, a passi più legeri.

Ci vulia chè tuttu fussi prontu prima d'andà in ghjesgia, chi pudia ghjunghje à l'inspensata dà ssi paisoli intornu, un parente in brama di parentia, è un amicu in brama di chjachjera. Vi n'affaccava quasi sempre unu di quandu in quandu, è si ne stava sin'à note cegua ; dava nutizie di u parentatu ò di l'amichi ; u tempu sfilava, sfilavanu i ricordi di tutte quelle ore passate insemi, in l'allegria ò a tristezza, è facia assai piacè è prò di chjachjerassila cusì una stonda.

Documentu 4 : « I ghjunghjiticci », di P. Leca, p. 43 in *Vistighe*, 1991.

Ne partia à buscassi calcosa pa isse francie è ancu più luntanu cù quella spiranza di caccia u bughju di corpu à elli è à i soi. Quantu saranu chi avaranu culà pruvatu à chjirchjà u mondu è chi avaranu tribulatu anch'elli nanzu di pinsà à lu vultà.

Fra tempu ne ghjunghjia certi à buculera cume quelli calamandrini à vende a stufa da copre a mubilia di e case rimidiate o ancu i scarpari Balanini chi facianu assai più scambiu cà vendita. Affacavanu dinò quelle squatre, sbuscavanu pa issi gualdi, carbunaghjoli, sicantini, chi facianu tamanti vucioni chjamendu si da una culletta à l'altra è chi omu vidia dopu spustati in paese. Certi ci si firmonu, pigliendu moglia è dendu si di rimenu ; funu i muratori di isse loche, ancu ghjunti da batte a piola o traie u sarrone aviamu l'arte scarpillinu.

Ancu quessi si anu frustu le mane à alzà case è forri è à infilarà, à intriccià, tante è tante ripe chi da Capi Corsu à Bunifaziu tenianu issa tarra, e sempre sò testimonie di un'andatura chi ci ha fattu è chi un hè dighjà più.

Documentu 5 : Strattu da u libru di scola *Lingua Viva Scola di siconda è scola di prima* - Santu Casta, « Una prisenza arradicata...» di Rinatu Coti in *Una Spasimata*, 1985, (pp. 76-77).

UNA PRISENZA ARRADICATA ...

Petru Paulu avia presu a stretta di l'Acquazzosa, senza mancu fighjulà ind'eddu andava. Ma i so pedi ùn aviani bisognu d'ochji. Cunnisciani ogni petra, ogni scaffa di a stretta. Ed era pussutu viaghjà in issa manera ancu di notti, ùn priculava. C'era un'aderenza fonda trà u so locu ed eddu, chì nisciuna forza pudia smova. Era una prisenza arradicata in u so cori è in a terra di u rughjonu. È issu sintimu
 5 chì l'abitava li cumunicava in bocca spezia di un gustu d'eternità. Com'è qualcosa chì ùn cumpiia mai. Qualcosa chì fussi sempri in principiola. Un sintimu chì nascia tali è quali à ogni stonda di a so esistenza, com'è l'universu nasci à l'alba d'ogni ghjornu. S'eddu avissi avutu un figliolu, avaria fattu di modu ch'eddu ereditessi anch'eddu issa lascita. Era un bè priziosu, u solu bè priziosu da prupizià una vita d'omu.

10 Andria l'andava appressu saltarinendu da una petra à l'altra. Anch'eddu a cunniscia à menti issa stretta di l'Acquazzona. Sfunghjulia l'acqua da ogni partusu è in certi canti s'infalsava in a cianga. Tuttu u circondu era posu. L'orta facianu sempri i ribocchi. Quì fami ùn si n'era mai tastu. A terra ùn avia mai ingannatu à nimu. D'altrondi a terra inganna à chì l'inganna. Quissa a leghji a l'avianu imparata da chjucu ad Andria, è ùn era dispostu à sminticalla. [...]

RINATU COTI, *Una Spasimata*,
 ed. Cismonte è Pumonti, 1985.

Un puntu d'aiutu :

ùn priculava : ùn avia micca paura, ùn trimava ; prupizià : astradà , avvià in modu favurevule ; partusu : sgressa, tafone ...

Avviera à u cummentu

1. Cumu ci n'avvidemu chì Petru Paulu hè un omu fattu è Andria un zitellu ?
2. Da chì sò l'elementi discrittivi in issu testu ?
3. Paracunendu e riflessione di issi dui paragrafi cù quelle insirite in *Naufragiu* (cf. p 67), si pò dì ch'elle sò insirite in listessu modu ?

Vocabulariu

1. Pruvate à difinisce in corsu : *a scaffa*, *u rughjonu*, quant'è chì vo fissiti l'articuli *scaffa*, *rughjonu* in un dizziunariu.
2. Date cinque verbi derivati da un antru verbu cum'è *saltarinà*.
3. Cercate l'etimologia di *ingannà* è date cinque parolla di listessu ceppu.

Gramatica

1. *Era pussutu viaghjà* :
 - a) chì sprime u più cà parfettu di u indicativu ?
 - b) cumu hè chì nanzu à u participiu passatu ci hè l'ausiliariu essa ?
2. *Quì fami ùn si n'era mai tastu* : chì funzione hà u nome *fami* ? hè cullucatu bè ?

Trasfurmazione

Petru Paulu spieca à Andria : - *Ùn aghju mancu bisognu di fighjulà* ... Cuntinue aduprendu sempre u presente è a prima parsona sin'à ... *da prupizià una vita d'omu*.

Ricerca

Cumplittate isse frase cù i nomi ch'ellu ci vole
 L'acqua fragnisce da a ...
 L'acqua corre in la ...
 L'acqua svarsu da a ...
 L'acqua si surrena in lu ...

SESSION 2019

13 pages

CAPES
CONCOURS EXTERNE
SECTION : LANGUE CORSE

EPREUVE D'ENTRETIEN

12 juin 2019
(Coefficient 4)

Durée de la préparation : 2 heures.

Durée de l'épreuve : 1 heure.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

SUJET / SUGHJETTU

Épreuve d'entretien à partir :

1 - **d'un document audio** : lecture de *Squassà u mare*, adaptation en langue corse d'un extrait de l'article *Effacer la mer* de Jean Toussaint Desanti, 2006.

2 - **d'un dossier** avec productions d'élèves de 2^{nde} sur la notion de *L'ici et l'ailleurs*.

Vous avez un temps de 2 heures pour vous préparer à l'entretien

1 - Dans un exposé en langue corse de 20 à 25 minutes, vous présenterez et ferez une analyse critique du document audio *Squassà u mare*. Il est un support permettant d'approfondir voire élargir la notion de *L'ici et l'ailleurs* déjà explorée lors des épreuves écrites d'admissibilité. Suivra éventuellement un bref entretien (2 à 5 minutes) de clarification.

2 - Ensuite, en langue française, vous analyserez le dossier en prenant en compte le niveau et les besoins des élèves et les différentes dimensions des situations d'enseignement et du contexte sociopolitique corse.

La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

PIANU / PLAN

SUJET / SUGHJETTUp.2.

1 – DOCUMENTU AUDIO : lettura di *Squassà u mare*. Adattamento di un strattu di l'articulu di Jean Toussaint Desanti, *Effacer la mer* (documentu audio nantu à a chjave USB).

2 – CARTULARE incù pruduzione di sculari di 2^{nda} LV2, LV3 nantu à a nuzione di *u quì è l'altrò* :

Documentu 1 :

Cuntrollu scrittu di cunniscenze à partesi da u testu *A testa mora*.

Documentu 2 :

a) Lettura di a poesia *U mio paese* di G.P Lucciardi (documentu audio nantu à a chjave USB).

b) Risposte à e quistione (documentu audio nantu à a chjave USB).

c) Pruduzione scritta da u scularu (testu dittatu).

Documentu 3 :

a) Lettura di un testu strattu da *U cimiteriu di l'elefanti* di Michele Poli (documentu audio nantu à a chjave USB).

b) Pruduzione scritta da u scularu (testu dittatu).

Documentu 4 :

Testu strattu da « Ritornu à u paese » di P.S. Leca, p. 50 in *L'Annu Corsu*, 1931.

Documentu 5 :

Strattu da u libru di scola *Lingua Viva scola di siconda è scola di prima* - Santu Casta, « Una prisenza arradicata... » di Rinatu Coti in *Una Spasimata*, 1985, (pp. 76-77).

.....pp. 4-13.

1 – DUCUMENTU AUDIO : lettura di *Squassà u mare*. Adattamento di un strattu di l'articulu di Jean Toussaint Desanti, *Effacer la mer* (documentu audio nantu à a chjave USB).

2 – 2 – CARTULARE incù pruduzione di sculari di 2^{nda} LV2, LV3 nantu à a nuzione di *u qui è l'altrò* :

Documentu 1 : Cuntrollu di cunniscenze à partesi da u testu *A testa mora*.

TESTU : A TESTA MORA

Di settembre, quandu Beatrice principiò a scola, si truvò nantu à u listessu bancu chè Cathy. Òn si cunniscianu micca e zitelle. Beatrice stà in Bastia chì i genitori ci travaglianu, ma tutte e simane, a famiglia Antonetti piglia a vittura è colla in paese. Cum'ella li piace a muntagna à Beatrice : i ghjochi, e fole di mammò, u fiume, e spassighjate, i funghi, e castagne, è l'animali, è Culumbella a so capretta ch'ellu li tene u so cumpare Salvatore u pastore. U tene caru u paese Beatrice.

Cathy hè pinzuta. Vene da u nordu di a Francia. U babbu, un ingineru, hè statu mandatu da a so impresa per impurtanti travagli di custruzione. Hè scalata di pocu a zitella è digià eccula bella mora. Tutti i ghjorni à a marina cù a mamma è i fratelli. Si campa in Corsica Cathy.

I primi ghjorni si tinianu un pocu à a scosta ma pianu pianu l'amicizia hè nata. Avà e duie zitelle sò cum'è surelle. L'altru eri Beatrice hè ghjunta in scola incù una camisgiulella à testa mora stampata in pettu. Cathy l'hà fidighjata :

- È chì hè issa tistaccia negra ? Iscia cusì goffa !

Beatrice sbiancò, fece a incisa di sciaccalli un pattone ma disse pianu pianu :

- Stà zitta o Cathy, què hè a bandera corsa, mì !

Avà Cathy ampara u corsu. In tantu in tantu, in casa di Monsieur Montreuil s'alza una voce graziosa : « O ciucciarella... ».

CUNTROLLU DI CUNNISCENZE

1 – Qualessi sò i persunagi principali ? Dite l'origine suciale pè ogni persunagiu.

2 – Una zitella v'è à u mare. Qualessa hè ? Chì face tutti i ghjorni à u mare ?

3 – Una zitella v'è in paese. Chì face in paese ? È tù chì faci in paese ?

4 – Si cunniscianu subito e zitelle ? Sò diventate amiche ò nò ?

5 – Li piace à a pinzuta à ampara u corsu ? Dite perchè ?

6 – Perchè Beatrice « tene caru u so paese » ? Spiega l'impiegu di issu verbu.

7 – Spiega e parolle seguente : fà un'infrasata per mustrà chì tù capisci u sensu.

- Hè scalata di pocu a zitella

- Tenesi à a scosta

- Fà incisa

- mora

8 – Traduce :

Beatrice stà in Bastia chì i genitori ci travaglianu, ma tutte e simane, a famiglia Antonetti piglia a vittura è colla in paese. Cum'ella li piace a muntagna à Beatrice : i ghjochi, e fole di mammò, u fiume, e spassighjate, i funghi, e castagne, è l'animali, è Culumbella a so capretta ch'ellu li tene u so cumpare Salvatore u pastore. L'altru eri Beatrice hè ghjunta in scola incù una camisgiulella à testa mora stampata in pettu. Cathy l'hà fidighjata : - È chì hè issa tistaccia negra stampata in pettu ? Iscia cusì goffa ! Beatrice sbiancò, fece a incisa di sciaccalli un pattone ma disse pianu pianu : - Stà zitta o Cathy, què hè a bandera corsa, mì !

PROVA D'UN SCULARU

④

20
Controllo di corso.A Testa Mora

A

- 1.) I personaggi principali sò =
- Beatrice =
 - Cathy

Beatrice hè corsa stà in Bastia
chi i genitori ci travaglianu.

- Cathy hè pingueta. Vene da u
Nord di a Francia. U babbu, un
ingignieru, hè statu mandatu da
a so impresa per impurtanti travagli
di costruzione.

- 2.) Cathy va a u mare. Tutti i ghjorni
Cathy si face mora.

3.) Beatrice vò in paese

In Paese Beatrice ghjòca,
 ascolta e fole di mamme. va
 a u fiume, ~~face i~~ face i
 spassighjate, piglia i funghi e
 e castagne. Ghjòca incu
 l'animali è Culumbella
 a so capretta ch'ellu li tene
 u so cumpare Salvatore u pastore.

amichi - Eiu ghjòca incu i mo
 amichi, andemu a u fiume,
 femu ~~spassighjate~~ femu tanti
 spassighjate, ghjòcemu incu
 e capre a scappa - scappa -

4.) I primi ghjorni un si cunviamu
 micca, ma Ava è duie zitelle
 sò cum'è surelle,

5.) A Cathy li piace a amparà
 u corsu, perchè in coraica
 si vole a parlar Corsu. In casa
 canta

6.) Beatrice ama u so paese
 come a so mamma -
 personificazione

B

- "Hè scalata di pocu a zitella!"
 Hè rimeta per batellu o ~~ia~~ per ariu
 di po pocu.

- "Tenesi à à scosta"
~~Si teni~~ un parlarsi micca
 un si dice munda.

- "fa incisa"
 fa u gestu

"mora"

faisi ~~anegrishé~~

anniguseé

C

Beatrice habite a Bastia car
 les parents y travaillent,
 mais toutes les semaines, la famille
 prend la voiture e monte au
 villiage. Comme Beatrice aime
 le villiage ! : les jeux, les histoire
 de grand mère, le jeu, les promenades,
 les champignons, les châtaignes,
 et Culombelles ^{sa petite chère}
 que lui garde ^{son parrain} Salvatore, le lèger.
 L'autre jour, Beatrice est arrivée a l'école
 avec une chemisette avec la tête de
 mauve imprimée sur la poitrine.
 Cathy l'a regardée, elle a dit :-
 E qu'est-ce que c'est cette sale tête de

Feuille 3

②

(Suite) ©

mêgre imprimé sur la poitrine?
qu'elle est moche! Beatrice palie,
elle fit le geste de lui donner
une gifle mais elle dit doucement:
tais-toi Cuthy! C'est le
chaplan Corse regarde. regard

Documentu 2 : Travagliu d'un scularu nantu à u testu u *Mio Paese di Ghjuvan'Petru Lucciardi.*

a) **Lettura di u testu** (documentu audio nantu à a chjave USB).

b) **Risposte à e quistione** (documentu audio nantu à a chjave USB).

c) **Pruduzione scritta: testu dittatu.**

U mio paese

Caru Santu Petru, quantu hè bellu !
 Hè sperguliatu è ascostu à tramuntana ;
 Sì diceria chì parte in caravana...
 A u mondu u sin'è trovà cume ellu.

Hè di lu Nebbiu lu speghju è lu ghjuelu,
 Cun doedeci paesi per cullana ;
 Sì sta cuntentu, e spostu à la sulana,
 E accoglie a brecce a perte a questu è a quellu.

Quandu u vecu mi ride da luntanu,
 Cumè una mammà a i so fiulelli ;
 Eiu, alegru, linviu un basgiamanu.

È coru a salutà vechji è zitelli,
 E case, e piazze è le straddelle appese,
 L'amu più che a me stessu u me paesi.

Ghjuvan Petru Lucciardi, 1862-1928

Documentu 3 : Travagliu d'un scularu nantu à u testu *U cimiteriu di l'elefanti di Michele Poli.*

a) **Lettura di u testu** (documentu audio nantu à a chjave USB).

b) **Pruduzione scritta: testu dittatu.**

A dumenica dà mane, in paese

Dà granaghju a in cantina, curia un trizinime piu dolci di sulaghji, un strascinime di carreie, di letti è di tavulini, un ghjuchitime di cazzarole è di stuvigli, un cunbugliu précipittatu di ghjenti fativa chi sbulicava in issi scagni è scumbatia, chi facia u colle è falla per ssè scale, un passe veni per ssè stanze, a passi più legeri.

Ci vulia chè tuttu fussi prontu prima d'andà in ghjesgia, chi pudia ghjunghje à l'inspensata dà ssi paisoli intornu, un parente in brama di parentia, è un amicu in brama di chjachjera. Vi n'affaccava quasi sempre unu di quandu in quandu, è si ne stava sin'à note cegua ; dava nutizie di u parentatu ò di l'amichi ; u tempu sfilava, sfilavanu i ricordi di tutte quelle ore passate insemi, in l'allegria ò a tristezza, è facia assai piacè è prò di chjachjerassila cusì una stonda.

Documentu 4 : Testu strattu da « Ritornu à u paese » di P.S. Leca, p. 50 in *L'Annu Corsu, 1931.*

U sole si calava quand'e 'junsu una sera d'istatina in lu me paisolu. Annantu à la strada chi va da u mare à la me casa, c'è una girata da ind'elli si scōprenu i chjosi e le cassette, l'une e l'altri luntanu da a nostra 'jesgia, duve elli sumināvanu e durmīanu l'antichi quandi, di lugliu, in altri tempi, e spighe di biada s'ammansāvanu indi l'aghje. Un sō mai 'juntu à quellu locu dipoi ch'e' mi ramentu senza sēntemi sdrughje u core ; un ci aghju mai pinsatu in lu me esīgliu vulintāriu senza un sintimentu d'amore ch'e' mi ne purtaraghju à la fossa. Da culā sinu à la me casa un aghju mai ansiatu. L'ochji spalancati, u ciarbellu assaltatu da mille ricordi, aspittava u momentu, u minutu, di vede una porta chi dā annantu à u travulettu, e una vistuta di neru, mamma, ritta à u pede di a scala, appughjata à la muraglia, pronta, quand'ella piantarā a vittura, ad abbracciammi.

Documentu 5 : Strattu da u libru di scola *Lingua Viva Scola di siconda è scola di prima* - Santu Casta, « Una prisenza arradicata...» di Rinatu Coti in *Una Spasimata*, 1985, (pp. 76-77).

UNA PRISENZA ARRADICATA ...

Petru Paulu avia presu a stretta di l'Acquazzosa, senza mancu fighjulà ind'eddu andava. Ma i so pedi ùn aviani bisognu d'ochji. Cunnisciani ogni petra, ogni scaffa di a stretta. Ed era pussutu viaghjà in issa manera ancu di notti, ùn priculava. C'era un'aderenza fonda trà u so locu ed eddu, chì nisciuna forza pudia smova. Era una prisenza arradicata in u so cori è in a terra di u rughjonu. È issu sintimu
 5 chì l'abitava li cumunicava in bocca spezia di un gustu d'eternità. Com'è qualcosa chì ùn cumpiia mai. Qualcosa chì fussi sempri in principiola. Un sintimu chì nascia tali è quali à ogni stonda di a so esistenza, com'è l'universu nasci à l'alba d'ogni ghjornu. S'eddu avissi avutu un figliolu, avaria fattu di modu ch'eddu ereditessi anch'eddu issa lascita. Era un bè priziosu, u solu bè priziosu da prupizià una vita d'omu.

10 Andria l'andava appressu saltarinendu da una petra à l'altra. Anch'eddu a cunniscia à menti issa stretta di l'Acquazzona. Sfunghjulia l'acqua da ogni partusu è in certi canti s'infalsava in a cianga. Tuttu u circondu era posu. L'orta facianu sempri i ribocchi. Quì fami ùn si n'era mai tastu. A terra ùn avia mai ingannatu à nimu. D'altrondi a terra inganna à chì l'inganna. Quissa a leghji a l'avianu imparata da chjucu ad Andria, è ùn era dispostu à sminticalla. [...]

RINATU COTI, *Una Spasimata*,
 ed. Cismonte è Pumonti, 1985.

Un puntu d'aiutu :

ùn priculava : ùn avia micca paura, ùn trimava ; prupizià : astradà , avvià in modu favurevule ; partusu : sgressa, tafone ...

Avviera à u cummentu

1. Cumu ci n'avvidemu chì Petru Paulu hè un omu fattu è Andria un zitellu ?
2. Da chì sò l'elementi discrittivi in issu testu ?
3. Paracunendu e riflessione di issi dui paragrafi cù quelle insirite in *Naufragiu* (cf. p 67), si pò dì ch'elle sò insirite in listessu modu ?

Vocabulariu

1. Pruvate à difinisce in corsu : *a scaffa*, *u rughjonu*, quant'è chì vo fissiti l'articuli *scaffa*, *rughjonu* in un dizziunariu.
2. Date cinque verbi derivati da un antru verbu cum'è *saltarinà*.
3. Cercate l'etimologia di *ingannà* è date cinque parolla di listessu ceppu.

Gramatica

1. *Era pussutu viaghjà* :
 - a) chì sprime u più cà parfettu di u indicativu ?
 - b) cumu hè chì nanzu à u participiu passatu ci hè l'ausiliariu essa ?
2. *Quì fami ùn si n'era mai tastu* : chì funzione hà u nome *fami* ? hè cullucatu bè ?

Trasfurmazione

Petru Paulu spieca à Andria : - *Ùn aghju mancu bisognu di fighjulà* ... Cuntinueate aduprendu sempre u presente è a prima parsona sin'à ... *da prupizià una vita d'omu*.

Ricerca

Cumplittate isse frase cù i nomi ch'ellu ci vole
 L'acqua fragnisce da a ...
 L'acqua corre in la ...
 L'acqua sversa da a ...
 L'acqua si surrena in lu ...